

bien tranquille actuellement, et nous ne travaillons pas à la pleine capacité de la fabrique. Ces ouvriers doivent payer leurs dépenses avec environ trente-cinq heures de travail par semaine, et ils ne peuvent travailler plus longtemps, même s'ils le voulaient.

Q. Je suppose que dans votre fabrique la rémunération à la pièce est plus forte que la moyenne des salaires payés aux journaliers?—R. Cela donne à peu près le même montant. Si un homme travaille à la pièce, c'est parce qu'il reçoit ainsi un plus juste salaire. Un homme plus habile mérite d'être récompensé pour le surplus qu'il fait. Le travail à la pièce nous permet en outre de mieux calculer notre coût de production.

M. McGibbon:

Q. Puis-je poser une question? Je pourrais lui donner une portée générale, afin de ne pas l'appliquer à votre industrie seulement. Combien gagne par semaine ou par jour un employé ordinaire dans l'industrie de la chaussure? Je ne demande pas de détails sur votre propre fabrique?—R. Je ne crois pas que la moyenne des ouvriers gagne plus que \$20 ou \$22 par semaine.

M. Woodsworth:

Q. Vous avez une certaine somme à payer pour les dépenses fixes de votre industrie, le loyer, l'intérêt de votre argent, et certains frais généraux, et ensuite les tantièmes dont vous avez parlé, tous ces frais ensemble?—R. Oui.

Q. Pensez-vous qu'un revenu de \$20 par semaine est suffisant pour faire vivre convenablement une famille? Cette nécessité de faire vivre les ouvriers convenablement ne devrait-elle pas avoir plus d'importance que les autres dépenses fixes?—R. Si cette pratique était d'application générale, je n'y trouverais pas d'objection. J'ajouterais un ou deux pour cent de plus pour couvrir ces frais, mais je ne pourrais le faire seul, car ce genre de sentiment me mènerait à la banqueroute.

M. McGibbon:

Q. Vous ne pourriez être seul à le faire?—R. Non.

M. Jenkins:

Q. Vous ne pouvez exploiter votre industrie sans payer d'abord les frais fixes?—R. Non.

Q. Si vous ne payez pas votre loyer ou ce que vous devez sur vos machines, vous ne pourriez continuer?—R. Non.

M. Letellier:

Q. Exportez-vous beaucoup de vos produits, ou savez-vous si quelque manufacturier de chaussures en Canada exporte de fortes quantités de ses produits aux Etats-Unis ou ailleurs?—R. Comme je vous l'ai déjà dit, il y a quelques manufacturiers qui exportent des articles de sport, quelques lignes spéciales. Par exemple le cuir; il semble que nos cuirs sont très populaires aux Etats-Unis. Nous exportons du cuir à semelles, du cuir verni et des peaux de veau aux Etats-Unis; mais si le tarif américain est haussé, comme on semble le suggérer, de nombreuses tanneries au Canada devront fermer leurs portes.

M. Saint-Père:

Q. Vous dites que la plupart de vos ouvriers reçoivent \$20 par semaine?—R. Oui.

Q. Parce qu'ils ne travaillent qu'une partie du temps?—R. Oui.

Q. S'ils pouvaient travailler plus longtemps, leur revenu serait plus élevé?—R. Oui.